

Objet d'étude : L'argumentation

L'ARGUMENTATION : la question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVIème à nos jours

SEQUENCE 1 : L'INDIGNATION ; DU REFUS A LA REVOLTE

Problématique : Comment l'indignation permet-elle d'affirmer son humanité ?

Séance 3 : une indignation fondatrice.

Problématique : En quoi cet extrait des Confessions conduit-il à une réflexion générale sur l'homme ?

Jean-Jacques Rousseau, Confessions

> Présentation de l'œuvre et de l'extrait

Les Confessions est considéré comme l'une des premières autobiographies modernes. Jean-Jacques Rousseau rédige ce texte à la fin de sa vie, de 1765 à 1770. L'ouvrage est publié après sa mort en 1782. L'auteur, qui est surtout connu comme philosophe, se raconte de sa naissance à sa cinquante-troisième année. « Voici le seul portrait d'homme, peint exactement d'après nature et dans toute sa vérité, qui existe et qui probablement existera jamais ». C'est ainsi que l'auteur décrit son ouvrage. Rousseau, en racontant sa propre vie, veut apporter à la connaissance de l'homme. L'épisode du peigne cassé est raconté dans le livre I. L'auteur est alors en pension avec son cousin chez M. Lamercier.

Découvrir

1) Cherchez la définition du mot « confession » dans le dictionnaire. Selon vous, quels objectifs J.J. Rousseau poursuit-il en écrivant ses confessions ?

Confessions : récit autobiographique où l'auteur rapporte les erreurs de sa vie. Au départ, le mot a un sens religieux et signifie « avouer ses péchés ». Jean-Jacques Rousseau annonce donc, par ce titre, qu'il va raconter sa vie et révéler ses erreurs, ses fautes.

Observer

2) Dégagez les grandes parties de ce texte et donnez un titre à chacune d'elles.

- lignes 1 à 10 : Le bouleversement de la première injustice subie.
- lignes 11 à l.15 : Un sentiment profond d'indignation.
- lignes 16 à la fin : Une vie contre l'injustice.

3).Relevez Les figures d'insistance :

- Accumulations et gradations : « ardent, fier, indomptable » ligne 2 ; « l'indignation, la rage, le désespoir » (ligne 15).
- Parallélisme de construction : « quel renversement [...] quel désordre [...] quel bouleversement » (lignes 6-7).
- Hyperbole : « pour un crime que je n'avais pas commis » ligne 14 ; « quand je vivrais cent mille ans » ligne 17 ; « aller poignarder ces misérables » ligne 26.

4) Quel lien l'auteur établit-il entre l'épisode de son enfance et les combats menés à l'âge adulte ?

La construction de l'extrait (voir question 1) montre bien le lien entre la première injustice subie (première partie) et les combats contre l'injustice (dernière partie). Entre ces deux épisodes, l'auteur explique qu'il a ressenti une profonde indignation : « je ne sentais que l'indignation, la rage, le désespoir » (ligne 15). Ce sentiment très fort qu'il découvre enfant ne le quittera plus et sera à l'origine de tous ses engagements futurs. Avoir vécu une injustice le rend sensible à toutes les injustices autour de lui, il est devenu un « homme indigné ».

Interpréter

5) Quel est pour l'auteur l'intérêt de revenir sur cet épisode de son enfance ?

Les Confessions est un ouvrage autobiographique. Jean-Jacques Rousseau revient donc sur certains épisodes de sa vie. À première vue, cette anecdote du peigne cassé a peu d'intérêt. Le jeune Jean-Jacques est puni alors qu'il n'a pas touché le peigne. Rousseau va montrer que cet épisode a été fondateur pour lui. Cette injustice l'a si profondément marqué qu'elle a décidé de ses engagements d'adulte. Rousseau, en parlant de son enfance, donne un éclairage sur ce qu'il est : un homme que la plus petite injustice révolte et indigné.

6) Quelle réflexion cet extrait propose-t-il sur les origines et la nature de l'indignation ?

Cet extrait propose une réflexion sur les origines et la nature de l'indignation.

- L'indignation est ici directement provoquée par l'injustice. D'abord l'injustice du peigne cassé, puis celles dont Rousseau sera témoin. Il montre ici que l'indignation n'est pas liée à l'ampleur de l'injustice constatée, c'est une sorte d'état d'esprit. Rousseau est indigné par un « tyran féroce » (ligne 24) comme par un animal qui en tourmente un autre.
- Cette faculté à l'indignation décrite par Rousseau trouve son origine dans l'épisode du peigne cassé. Rousseau laisse entendre ici qu'on est sensible à l'injustice lorsqu'on a ressenti soi-même une injustice. Rousseau ressent si profondément cette injustice qu'il devient sensible à celles que subissent les autres.

Entraînement BAC > Entretien

Préparez une réponse orale aux questions suivantes. Veillez à développer et illustrez vos réponses.

a) En quoi cet extrait des *Confessions* conduit-il à une réflexion générale sur l'homme ?

Rousseau montre ici qu'un épisode en apparence anodin de sa vie a déterminé l'adulte qu'il est devenu. Il nous donne donc des éléments pour comprendre la formation de l'homme. Il montre que nous sommes façonnés par ce que nous vivons et ressentons dès le plus jeune âge. Cet extrait nous invite également à réfléchir à l'indignation. Rousseau explique ici que l'indignation est une réaction à l'injustice, quelle qu'en soit la nature.

b) L'indignation de Jean-Jacques Rousseau est-elle comparable à celle d'Etienne de la Boétie (texte 1).

Les deux auteurs réagissent vivement à des situations qu'ils jugent inacceptables. Rousseau a été puni injustement et La Boétie ne peut supporter de voir ses contemporains ainsi soumis. Les deux auteurs transforment leur indignation en combat. Ainsi, La Boétie s'adresse vivement au peuple et lui dit combien il est « insensé ». Dans *Les Confessions*, Rousseau dit qu'il est prêt à « aller poignarder » ceux qui viendraient à commettre des injustices. L'indignation des deux auteurs est donc assez comparable.